

Débats autour du concept de type en typologie des langues

LTRR 13

(Université de Liège – F.R.S.-FNRS)

La typologie des langues constitue un champ important de la recherche linguistique, au moins depuis l'invention du terme *Typologie* par von der Gabelentz (1891) à la fin du XIX^e siècle, jusqu'à ses derniers développements au 21^e siècle.

Ce champ de la linguistique, qui possède à présent toutes les marques d'une discipline pleinement institutionnalisée — avec son association internationale et ses congrès¹, ses chaires universitaires, ses manuels ou *handbooks* (Ramat 1985 ; Whaley 1997 ; Comrie 1989 ; Haspelmath et al. 2001 ; Song 2001 ; Croft 2003 ; Song 2010 ; Velupillai 2012 ; Moravcsik 2013) et ses revues de références (e.g. *Linguistic Typology* ; *STUF – Language Typology and Universals*) —, est caractérisé par :

- une forte conscience de son historicité, articulée en trois périodes majeures — le *temps des fondateurs* regroupant notamment Sapir, Hjelmslev, Tesnière et Jakobson (voir Graffi 2010) ; la *révolution universaliste* de Greenberg (1966) et ses épigones (voir Shibatani & Bynon 1995) ; et la réorientation probabiliste des vingt dernières années (voir Bickel 2007 : le « *what's where and why?* » remplaçant le traditionnel « *what's possible?* ») ;
- un sens aigu des problèmes méthodologiques et épistémologiques posés par l'identification des types, d'une part, et par l'objectif final d'une comparaison des systèmes linguistiques sur la base de ces derniers, d'autre part. En effet, si l'on prend au sérieux la définition saussurienne de la langue comme système d'oppositions, « les catégories de langues différentes sont toujours différentes, donc en principe incomparables » (Lazard 1999, 2001, 2008).

Dans cette contribution, nous proposons de mettre en évidence les débats qui animent la typologie des langues en tant qu'ils interrogent la notion complexe de type. Ces débats portent globalement sur quelques topiques qui structurent un imaginaire de la scientificité pour et par la linguistique.

- La **nature même des types** en linguistique. À partir d'une variation par défaut dans les données empiriques (tant en synchronie² qu'en diachronie), quelles généralisations sont envisageables, admissibles ou souhaitables dans l'entreprise typologique ? Récemment, on peut observer un mouvement net en direction de types de plus en plus fins : délaissant les catégorisations larges (e.g. langues accusatives vs. ergatives vs. actives, langues isolantes vs. flexionnelles, etc.), les typologues travaillent désormais avec des variables minimales (e.g. la position des affixes possessifs ; voir en ce sens les « *features* » du *World Atlas of Language Structure*, ainsi que

¹ Voir <http://www.linguistic-typology.org>.

² Sur les liens entre dialectologie et typologie, voir e.g. Bisang 2004.

Haspelmath et al. 2005). Par conséquent, la typologie des langues se détache d'une comparaison de types larges (et souvent réducteurs) en faveur d'une comparaison de constructions, éléments ou contraintes plus localisables. Faisant ainsi intervenir des variables multiples dans la description de chaque système linguistique, elle établit des corrélations de manière probabiliste à partir des grandes bases de données (cf. Bickel 2007 : 244-248). Dans une quête réactualisée d'insaisissables universaux du langage, d'aucuns tiennent cependant (e.g. Lazard 2001 ; Lemaréchal 2009) que seuls des types très abstraits — des corrélations entre certaines distributions de formes et certaines distributions de sens — seraient réellement pertinents.

- La **possibilité de comparer ces types**. Pour contrer l'incommensurabilité des systèmes en présence, un *tertium comparationis* est introduit en typologie des langues, dont le statut théorique reste toutefois problématique. On se reportera ici aux débats portant sur les notions de « *comparative concepts* » (Haspelmath 2007, 2009b, 2010) ou de « cadres conceptuels arbitraires » (Lazard 1999, 2008) qui visent, entre autres propositions théoriques (Ramat 1999), à permettre cette comparaison de types sur une base *scientifiquement* acceptable.
- La question de **l'articulation entre le descriptif et l'explicatif**, enfin, demeure une interrogation majeure au sein du champ (Dryer 2006), car il ne suffit pas d'établir des corrélations entre des types (désormais traduits en variables), encore doivent-ils répondre à un « pourquoi ? » (Hammond, Moravcsik & Wirth 1988 ; Haspelmath 2004a ; Daniel 2007). Dans cette perspective, un arsenal de principes a été développé pour expliquer les similarités et différences entre des langues qui ne sont pas génétiquement apparentées : (1) des processus cognitifs partagés par les locuteurs (e.g. Hawkins 2004), (2) une proximité géographique entre locuteurs (on parle de « *universal areality* » ; cf. Dryer 1989 ; Nichols 1992 ; Aikhenvald & Dixon 2001 ; Bisang 2001 ; Dahl 2001 ; Haspelmath 2004b), (3) une évolution diachronique suivant des processus apparentés (voir déjà Greenberg 1965, 1978 ; Givón 1979). Les ponts ainsi jetés entre la description et l'explication donnent aux typologues l'opportunité d'opter pour un positionnement théorique *neutre* (voir en ce sens la « *Basic Linguistic Theory* » de Dixon 2009, ou la « *Framework-free Grammatical Theory* » de Haspelmath 2009a), qui les distingue des écoles théoriques plus affirmées (comme le fonctionnalisme ou le générativisme).

Le traitement de ces différentes topiques montrera à quel point l'imaginaire qui soutient la réflexion en typologie des langues est animé d'un tropisme de la *scientificité*³, sans que la linguistique soit jamais parvenue, depuis maintenant plus d'un siècle, à s'accorder sur la définition qu'elle donnait à cet horizon de pratiques.

Bibliographie sélective

- Alexandra Y. AIKHENVALD & R.M.W. DIXON [eds.] (2001), *Areal Diffusion and Genetic Inheritance: Problems in Comparative Linguistics*, Oxford, Oxford University Press.
- Balthazar BICKEL (2007), Typology in the 21st century: Major developments, in : *Linguistic Typology* 11, p. 239-251.
- Balthazar BICKEL, Lenore A. GRENOBLE, David A. PETERSON & Alan TIMBERLAKE [eds.] (2013), *Language Typology and Historical Contingency. In honor of Johanna Nichols*, Amsterdam/Philadelphia,

³ Greenberg (1966 : xi) affirme : « In view of the present level of methodological sophistication of both synchronic and diachronic linguistics and the truly enormous mass of empirical data on languages of the world now at our disposal, the time appears ripe for generalizing efforts on a wide scale. Indeed, this is imperative for linguistics both to fulfill its own promise as a science and to make the contributions to the formulation of a general science of human behavior which its sister disciplines may legitimately expect. » Voir également l'ambition scientifique de Lazard (2006).

John Benjamins.

- Walter BISANG (2001), Areality, grammaticalization and language typology. On the explanatory power of functional criteria and the status of Universal Grammar, in : Bisang (ed.), p. 175-223.
- (2004), Dialectology and typology – an integrative perspective, in : Bernd KORTMANN (ed.), *Dialectology meets Typology: Dialect Grammar from a Cross-Linguistic Perspective*, Berlin, Mouton De Gruyter, p. 11-45.
- Walter BISANG [ed.] (2001), *Aspects of Typology and Universals*, Berlin, Akademie-Verlag.
- Joan BRESNAN (2007), A few lessons from typology, in : *Linguistic Typology* 11, p. 297-306.
- Guglielmo CINQUE (2007), A note on linguistic theory and typology, in : *Linguistic Typology* 11, p. 93-106.
- Bernard COMRIE (1988), Linguistic Typology, in : *Annual Review of Anthropology* 17, p. 145-159.
- (1989), *Language universals and Linguistic Typology: Syntax and Morphology*, 2nd ed., Oxford, Blackwell.
- William A. CROFT (2002), *Typology and Universals*, 2nd ed., Cambridge, Cambridge University Press.
- (2007), Typology and linguistic theory in the past decade: A personal view, in : *Linguistic Typology* 11, p. 79-91.
- William A. CROFT, Suzanne KEMMER & Keith DENNING [eds.] (1990), *Studies in Typology and Diachrony. Papers presented to Joseph H. Greenberg on his 75th birthday*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Östen DAHL (2001), Principles of areal typology, in : HASPELMATH et al., p.1456-1470.
- Michael DANIEL (2007), Representative sampling and typological explanation. A phenomenological lament, in : *Linguistic Typology* 11, p. 69-78.
- R.M.W. DIXON (2009), *Basic Linguistic Theory*, vol. 1: *Methodology*, Oxford, Oxford University Press.
- Matthew DRYER (1989), Large linguistic areas and language sampling, in : *Studies in Language* 13, p. 257-292.
- (2006), Descriptive theories, explanatory theories, and basic linguistic theories, in : Felix AMEKA, Alan DENCH & Nicholas EVANS, *Catching Language: Issues in Grammar Writing*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 207-234.
- Jack FEUILLET (2006), *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Champion.
- Georg VON DER GABELENTZ (1901 [1891]), *Die Sprachwissenschaft. Ihre Aufgaben, Methoden und bisherigen Ergebnisse*. Leipzig, T.O. Weigel.
- Talmy GIVÓN (1979), *On Understanding Grammar*, New York, Academic Press.
- Giorgio GRAFFI (2010), The pioneers of linguistic typology. From Gabelentz to Greenberg, in : SONG (ed.), p. 25-42.
- Joseph H. GREENBERG (1965), Synchronic and diachronic universals in phonology, in : *Language* 42, 508-517.
- (1966), *Universals of Language*, 2nd ed., Cambridge Massachusetts, The M.I.T. Press.
- (1978), Diachrony, synchrony and language universals, in : GREENBERG, FERGUSON & MORAVCSIK (eds.), p. 61-92.
- Joseph H. GREENBERG, Charles A. FERGUSON & Edith MORAVCSIK (1978), *Universals of Human Language*, vol. 1, *Method and Theory*, Stanford, Stanford University Press.
- Claude HAGÈGE (2002), Sous les ailes de Greenberg et au-delà. Pour un élargissement des perspectives de la typologie linguistique, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 97/1, p. 5-36.
- (2005). Le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* comme lieu de contributions à la recherche en linguistique générale et en typologie des langues, des années 1960 à l'année 2000, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 100/1, p. 303-314.
- (2006). Vers une typologie linguistique des affects, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 101/1, p. 89-132.
- (2010). Le *World Atlas of Language Structures* (2005 : livre et CD) et les besoins de la typologie linguistique aujourd'hui, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 105/1, p. 49-83.
- Michael HAMMOND, Edith MORAVCSIK & Jessica WIRTH [eds.] (1988), *Studies in Syntactic Typology*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Michael HAMMOND, Edith MORAVCSIK & Jessica WIRTH (1988), Language typology and linguistic explanation, in : Hammond et al. (eds.), p. 1-22.
- Martin HASPELMATH (2001), The European linguistic area: Standard Average European, in : HASPELMATH et al., p. 1492-1510.
- (2004a), Does linguistic explanation presuppose linguistic description, in : *Studies in Language* 28/3, p. 554-579.
- (2004b), How hopeless is genealogical linguistics, and how advanced is areal linguistics?, in: *Studies in Language* 28/1, p. 209-223.
- (2007), Pre-established categories don't exist: Consequences for language description and typology, in : *Linguistic Typology* 11, p. 119-132.

- (2009a), Framework-free grammatical theory, in : Bernd HEINE & Heiko NARROG (eds.), *The Oxford Handbook of Linguistic Analysis*, p. 375-402.
- (2009b), Pourquoi la typologie des langues est-elle possible ?, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 104/1, p. 17-38.
- (2010), Comparative concepts and descriptive categories in cross-linguistic studies, in : *Language* 86/3, p. 663-687.
- Martin HASPELMATH, Ekkehard KÖNIG, Wulf OESTERREICHER & Wolfgang RAIBLE (eds.) (2001), *Language Typology and Language Universals*, Berlin, De Gruyter.
- Martin HASPELMATH, Matthew S. DRYER, David GIL & Bernard COMRIE (2005), *The World Atlas of Language Structures*, Oxford, Oxford University Press.
- John A. HAWKINS (2004), *Efficiency and Complexity in Grammars*, Oxford, Oxford University Press.
- Christine HENAULT-SAKHNO & Sergueï SAKHNO (2001), Typologie des langues et sémantique diachronique : le problème des universaux, in : *Linx* 45, p. 25-35.
- Maria KOPTJEVSKAJA-TAMM, Martine VANHOVE & Peter KOCH (2007), Typological approaches to lexical semantics, in : *Linguistic Typology* 11, p. 159-185.
- Gilbert LAZARD (1994), *L'actance*, Paris, Presses universitaires de France.
- (1999), Comment comparer l'incomparable, in : *Linx* 11, p. 15-30.
- (2001a), *Études de linguistique générale : typologie grammaticale*, Paris/Louvain, Peeters.
- (2001b), La nature des invariants interlangues, in : *Linx* 45, p. 9-17.
- (2004a), Légitimité des approches multiples en typologie. Un exemple : actance et possession, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 99/1, p. 107-128.
- (2004b), On the status of linguistics with particular regard to typology, in : *The Linguistic Review* 21, p. 389-411.
- (2004c), Compte-rendu de BINSANG 2001, in : *Linguistic Typology* 8, p. 401-406.
- (2005), *Linguistique typologique*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- (2006), *La quête des invariants interlangues : la linguistique est-elle une science ?*, Paris, Honoré Champion.
- (2007a), Wider and Deeper, in : *Linguistic Typology* 11, p. 23-26.
- (2007b), Compte-rendu de Feuillet (2006), in : *Linguistic Typology* 11, p. 599-618.
- (2008), Vers une typologie scientifique, in : *La linguistique* 44, p. 13-24.
- (2011), Horizons de la linguistique, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 106/1, p. 39-94.
- Alain LEMARÉCHAL (2001), Typologie pré-greenbergienne, morphologie et cognition : « flexionalismes » et « flexionalité », in : *Linx* 45, p. 51-58.
- (2009), Typologie linguistique, in : *Annuaire de l'EPHE, Section des sciences historiques et philologiques* 140, p. 401-404.
- (2014), Typologie de la complémentation : La linguistique de la diversité des langues prise entre ethnocentrisme et abstraction, in : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 109/1, p. 1-87.
- Charles de LAMBERTERIE (1998), *Méthode comparative et approche typologique : regards croisés sur les deux disciplines*, in : *La linguistique* 34, p. 19-37.
- Edith A. MORAVCSIK (2013), *Introducing Language Typology*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Johanna NICHOLS (1992), *Linguistic Diversity in Space and Time*, Chicago, University of Chicago Press.
- (2007), What, if anything, is typology?, in : *Linguistic Typology* 11, p. 231-238.
- Revere D. PERKINS (1988), The covariation of culture and grammar, in : HAMMOND et al., p. 359-378.
- Maria POLINSKY & Robert KLUENDER (2007), Linguistic typology and theory construction: Common challenges ahead, in : *Linguistic Typology* 11, p. 273-283.
- Bernard POTTIER (2001), La typologie et les universaux, in : *Linx* 45, p. 19-24.
- Paolo RAMAT (1985), *Typologie linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- (1999), Linguistic categories and linguists' categorizations, in : *Linguistics* 37, p. 157-180.
- (2010), The (early) history of linguistic typology, in : SONG (ed.), p. 9-24.
- Paolo RAMAT & Elisa ROMA (2007), *Europe and the Mediterranean as Linguistic Areas. Convergencies from a historical and typological perspective*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Masayoshi SHIBATANI & Theodora BYNON [eds.] (1995), *Approaches to language typology*, Oxford, Oxford University Press.
- Timothy SHOPEN (2007), *Language Typology and Syntactic Description*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Jae Jung SONG (2001), *Linguistic Typology: Morphology and Syntax*. Harlow: Longman.
- [ed.] (2010), *The Oxford Handbook of Linguistic Typology*, Oxford, Oxford University Press.
- Viveka VELUPILLAI (2012), *An Introduction to Linguistic Typology*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Lindsay J. WALEY (1997), *Introduction to Typology: The Unity and Diversity of Language*. Thousand Oaks, Cal.: Sage.